

LA VIE DES POILUS DANS LES TRANCHÉES

Durant l'hiver 1914, les 2 armées sont bloquées, face à face, sur une ligne de 645 km allant de la côte belge à la frontière suisse. Aucune n'arrive à prendre le dessus et à avancer.

On passe d'une « guerre de mouvement » à une « guerre de position ».

Pour se protéger des tirs ennemis, les soldats creusent des fossés de 2 à 3 mètres de profondeur, en zigzag dans la terre. Ce sont les tranchées.

Ils y aménagent de petites ouvertures pour tirer au fusil. En première ligne, les adversaires ne sont séparés que par quelques dizaines de mètres de terrain.

Les mois passent et d'autres tranchées se sont creusées. Elles forment un véritable réseau de galeries sur des kilomètres de long.

Comme les chefs français espèrent pouvoir reprendre du terrain, les tranchées ne sont pas construites pour servir longtemps. Elles sont simplement renforcées par des sacs remplis de terre et des fils de fer barbelés. Les soldats doivent sans arrêt les consolider.

« La pluie coule partout. Le fond des tranchées se change en un lac de boue qui monte jusqu'aux chevilles. Les murailles de sacs de terre glissent. Chaque jour, chaque nuit, on renforce les murs. Dans la terre qu'on creuse on trouve des armes, des outils brisés, des vêtements pourrissants, parfois des corps. » Daniel Mornet, soldat qui a publié ses souvenirs en 1918.

Les corps des soldats tués par les tirs ennemis ne peuvent pas toujours être évacués des tranchées, qui grouillent de rats. Les hommes organisent des chasses et font des guirlandes avec les corps des rongeurs.

Dormant à même le sol, dans la boue et la poussière, les soldats ne peuvent pas se laver ou se raser. Ils sont surnommés les poilus. Sales, infestés de poux, ils souffrent de maladies dues au manque d'hygiène (forte fièvre et diarrhée).

La vie dans les tranchées est si difficile que le moral des troupes est très bas.

À partir du 18 juillet 1915, des permissions sont accordées à certains soldats (pères de famille nombreuse, poilus ayant fait preuve de bravoure au front ...). Pendant 6 jours, ils peuvent retourner chez eux, voir leur famille.

Côté allemand, les conditions de vie sont meilleures. Les tranchées ont été construites pour durer. Elles sont renforcées par des parois de bois ou de béton. Certaines sont éclairées à l'électricité et ont même le chauffage !

